

Souvenir de Béatrice Cramoix sur La Barca di Venezia per Padova et de O comme eau, recueilli par Clara Roupie, chercheuse à IREMUS

Barca! Le plus beau spectacle 'péniche', le plus authentique. Beauté des costumes, dispositif scénique en miroir, magique. Encore une fois, bien sur, difficulté et des partitions et de leur exécution dans un tel lieu et par chœur, à cause des problèmes d'acoustique. Nous jouions souvent dispersés aux 2 extrémités du bateau et loin du continuo, or la distance de 27 mètres crée un écho, donc pour chanter ensemble (5 voix) il nous fallait anticiper les attaques, mais avant de le comprendre, il nous a fallu de longues répétitions parfois houleuses!

Je me souviens de la grande beauté des madrigaux, très inventifs, avec des textes très modernes, très souvent constitués d'appels, de répliques courtes, faisant penser à une destruction de la période (phrase); du comique issu des textes anciens et des inventions des textes écrits par notre équipe pour relier les madrigaux dans l'oeuvre de Banchieri; de la fascinante partition de Claude Prey: O comme eau, composée et écrite (Claude était autant un compositeur qu'un littérateur, un philosophe...) sur le thème de Venise en l'an 3000 engloutie par les eaux. On y rencontre seulement quelques survivants amphibiens, dont le langage est déformé par leur nouvelle condition, ils ne prononcent plus que la voyelle O, d'où le titre de l'ouvrage. Difficile de parler de cette partition, il faut la voir, il faut l'entendre! Heureusement elle est en intégralité sur le site Arca où on trouve aussi une galerie Photos, malheureusement presque exclusivement en noir et blanc, ce qui ne rend pas justice à Marc Boisseau!

La suite de madrigaux de Banchieri aurait pu être créée pour être jouée sur un bateau, quoi de mieux, donc, pour notre péniche et c'est en tous cas l'évocation d'un voyage entre Venise et Padoue, ce qui nous permettait doublement de mettre les moteurs en route et de tourner en Europe avec ce spectacle. Celui-ci commençait avant même l'entrée des spectateurs menée de main ferme par Dominique Visse. Une grande partie du texte est sur Arca. Les personnages du bateau (je veux dire les acteurs, car les spectateurs y montaient aussi, bien sur, ce qui rendait le contact déjà très proche encore plus intime) étaient emblématiques de Venise à la renaissance: le gondolier, les pêcheurs, la prostituée, les juifs...Personnages que l'on retrouve chez C. Prey après leur transformation.

La presse a été unanime à propos de ce spectacle, en France comme à l'étranger. Je me souviens à Anvers, au festival de musique ancienne, de spectateurs debout à la fin, malgré l'inconfort pour eux car la péniche était remplie d'eau et jetant des objets aux acteurs (une belle bague, notamment!) pour les remercier...Pas étonnant que ce spectacle soit mon chouchou.